CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS PAR LES TIC EN TEMPS DE PANDÉMIE COMME LA COVID 19 AU BURKINA FASO : ANALYSE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

Nowenkûum Désiré POUSSOGHO
Institut des sciences des sociétés/CNRST
desirepoudiougo@yahoo.com

Résumé : Dans la recherche de stratégie pour le démarrage des cours à l'heure de la COVID 19, le gouvernement burkinabè avait prévu l'usage des TIC dans l'enseignement de base au Burkina Faso. Mais cette innovation n'a pas été mise en œuvre à cause de plusieurs contraintes. Cette recherche vise à connaître la perception des enseignants de l'école primaire sur l'enseignement du français par les TIC en période de confinement au Burkina Faso. À l'aide des entretiens et d'une enquête par questionnaire auprès des acteurs concernés, les résultats de l'étude révèlent que les enseignants ont dans l'ensemble une perception plutôt négative de l'enseignement du français par les TIC en période de confinement. Cette perception négative est fortement dépendante des facteurs d'ordre matériel et financier, didactico-pédagogique, et ceux liés à la préparation des différents acteurs de l'éducation à accepter cette innovation.
Mots clés : Enseignement, français, TIC, COVID 19, perception

CONDITIONS FOR IMPLEMENTING THE TEACHING OF FRENCH BY ICT IN TIMES OF PANDEMIC SUCH AS COVID 19 IN BURKINA FASO: ANALYSIS OF THE PERCEPTIONS OF PRIMARY SCHOOL TEACHERS

Abstract : In the search for a strategy for starting classes at the time of COVID 19, the Burkinabè government had planned the use of ICT in basic education in Burkina Faso. But this innovation was not implemented due to several constraints. This research aims to know the perception of primary school teachers on the teaching of French by ICT during confinement in Burkina Faso. Using interviews and a questionnaire survey of the actors concerned, the results of the study reveal that teachers on the whole have a rather negative perception of the teaching of French by ICT in a period of confinement. . This negative perception is highly dependent on material and financial, didactic and pedagogical factors, and those related to the preparation of the various education actors to accept this innovation.
Keywords: Teaching, French, ICT, COVID 19, perception

Introduction

La pandémie COVID 19 a surpris le monde entier sur bon nombre de plans, et mis à nue l'insuffisance des études menées en matière de gestion de projet public. Plus d'un pays, surtout ceux africains touchés par cette pandémie ont eu des difficultés pour mettre immédiatement en place un plan de riposte qui ne perturbe pas de façon significative les activités administratives, sociales, et surtout éducatives. Dans le cas du Burkina Faso, toutes les écoles furent fermées et les grands rassemblements interdits. Cette situation a suscité des mécontentements, des désagréments de toutes natures, des plaintes, et surtout un laissé des élèves et étudiants à eux-mêmes. En effet, la majorité des parents d'élèves ne savaient plus à quel saint se vouer pour gérer leurs enfants.

La mesure d'instituer un programme de cours en ligne, à la radio et à la télé est intervenue un peu tardivement (après quelques semaines précieuses pour une année scolaire) au Burkina Faso. Malheureusement, ces mesures prises n'ont pas été mises en œuvre par le gouvernement pour atteindre l'objectif de maintien d'une école de qualité même en temps de pandémie. Les plus sceptiques s'attendaient à une année blanche, mais plus de peur que de mal ! Cependant, il est évident que la déstabilisation profonde de l'école due à la COVID 19 demeure une réalité (vacances anticipées, passage en classe supérieure avec des notes partielles, changement de la date des examens…)

Le confinement et la mise en quarantaine sont inévitables dans une situation pandémique, cependant, il y a lieu de penser à un mécanisme préventif de maintien ou de poursuite des programmes scolaires dans une situation de circonstances exceptionnelles comme la COVID 19. Mais avant d'y revenir, rappelons que le confinement n'est pas un phénomène nouveau dans le monde. Il est, en effet, pratiqué depuis l'Antiquité à nos jours. Plusieurs pays du monde ont utilisé, grâce aux TIC, l'enseignement à distance en période de confinement pour éviter une paralysie du système éducatif. En effet, « les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans l'espace et dans le temps, les échanges entre les enseignants et les élèves, et favorisent ainsi de nouvelles avenues pour les activités d'apprentissage ou de formation ». (Karsenti T. et al, 2007 : 179). Le rôle des TIC dans le développement du système éducatif en période de confinement est donc indéniable. Dans un contexte de confinement, « les habiletés numériques sont indispensables car, la plupart des activités axées sur le savoir dépendent fortement de l'utilisation de la technologie » (T. Bates, 2016 : 28). Dans la littérature scientifique internationale, la continuité pédagogique en période de pandémie a fait l'objet de quelques études de cas et d'articles scientifiques basés, par exemple, sur le fonctionnement d'écoles chinoises durant leur confinement (Xie et Yang, 2020 ; Zhang *et al*., 2020). La majorité des études ont surtout révélé qu'en période de confinement, l'usage des TIC est incontournable. En effet, les TIC en période de confinement permettent de combiner un apprentissage à la fois collaboratif et personnalisé si toutefois toutes les conditions sont réunies (J-L. Bergey, 2016).

Au Burkina Faso, durant la période de confinement du fait de la COVID 19, l'on a entendu çà et là des plaintes contre la mesure du gouvernement d'instituer un programme de cours en ligne, à la radio et à la télévision. C'est dans cette optique que

nous avons voulu par cette recherche connaître les perceptions des enseignants sur l'usage des TIC pour enseigner le français en période de confinement aux élèves du primaire au Burkina Faso. Nous choisissons de travailler sur le français car depuis 1962, cette discipline est à la fois la langue officielle et la langue d'enseignement au Burkina Faso. En outre, c'est la langue qu'il faut maîtriser pour prétendre à une embauche sur le marché de l'emploi, tant public que privé.

Dans l'ensemble, les enseignants enquêtés sont réfractaires à l'usage des TIC en période de confinement au Burkina Faso pour plusieurs raisons. Ces différentes raisons évoquées par les enquêtés seront le fil conducteur de cette recherche. Dans les parties subséquentes, nous présenterons d'abord la méthodologie de la recherche, ensuite suivront la présentation et l'interprétation des résultats et enfin la discussion des résultats.

1. Méthodologie de la recherche

Une démarche participative combinant une collecte de données qualitatives et quantitatives a été adoptée dans le cadre de notre recherche. Les données ont été collectées dans la ville de Ouagadougou et la ville de Ouahigouya durant le mois d'août 2020.

Ouagadougou est la plus grande ville du Burkina Faso qui totalise à elle seule plus de 6000 enseignants du primaire. Ouagadougou, est le centre culturel, économique et administratif du pays. Précisons que c'est à Ouagadougou qu'il y a eu le premier cas de la COVID 19. Et c'est dans cette ville que le confinement a débuté.

Ouahigouya est la quatrième ville du Burkina Faso avec une partie citadine et une partie périurbaine qui constituent une commune et un département. Le choix de Ouahigouya nous a surtout permis de connaitre le point de vue des enseignants intervenant dans les parties périurbaines. Par ailleurs, nous sommes natif de la ville de Ouahigouya et y allant régulièrement, nous maîtrisons pratiquement l'ensemble des habitus du milieu. Cela facilite également notre insertion dans le milieu et par là diminue les barrières dues à l'incompréhension des phénomènes observés ou relatés par les interlocuteurs.

Nous avons constitué un échantillon par choix raisonné de 260 personnes composées de 200 enseignants du primaire, de 50 enseignants de français du post-primaire et de 10 inspecteurs du primaire. Précisons que l'enseignement de base au Burkina Faso est composé du préscolaire, du primaire (CP1 au CM2), et du post-primaire (6ème en 3ème). Le choix des 200 enseignants du primaire se justifie par le fait que la recherche porte sur l'usage des TIC dans l'enseignement primaire en période de confinement. Les enseignants de français du post-primaire ont été associés car la recherche porte sur l'enseignement du français. Nous associons les enseignants du français du post-primaire car ce sont eux les spécialistes du français. Il est vrai que le français est enseigné au primaire mais les enseignants du primaire ne sont pas des spécialistes de la discipline. C'est pourquoi, nous avons jugé nécessaire d'associer ceux du post-primaire qui sont les spécialistes du français. En outre, précisons qu'au Burkina Faso, un enseignant du primaire peut évoluer pour être enseignant du post-primaire. C'est donc pour dire que la majorité des enseignants du post-primaire ont une expérience d'enseignement dans le primaire. Le questionnaire adressé aux enseignants du post-primaire a surtout porté sur les conditions de mise en œuvre de

l'enseignement du français par les TIC en temps de pandémie comme la COVID 19 au Burkina Faso.

Le déroulement de l'enquête a été précédé d'un test de validation de nos instruments de collecte des données. Il s'agit des questionnaires et des guides d'entretien.

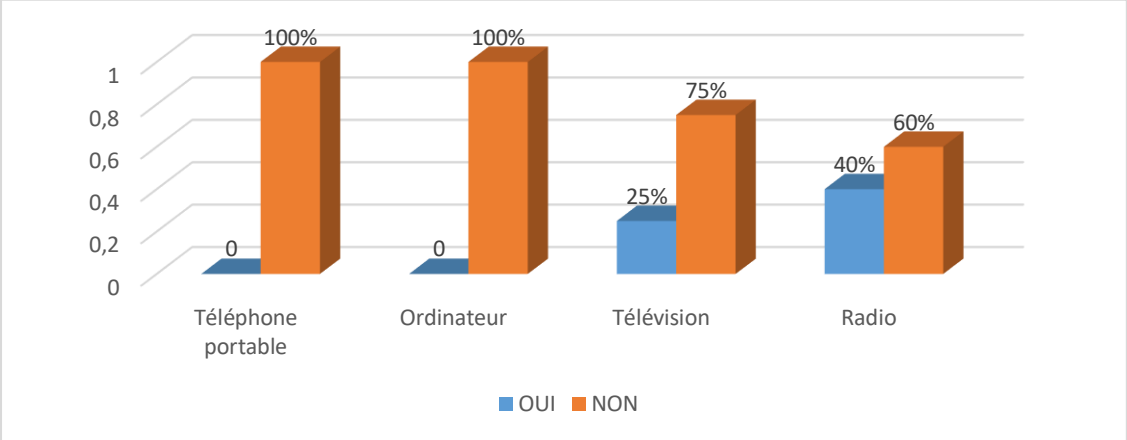
Dans l'enquête de terrain proprement dite, le guide d'entretien a été administré à cinq (5) enseignants de français, cinq (5) inspecteurs du primaire et trois (3) enseignants du primaire. Quant au questionnaire, il a été administré à 247 personnes (enseignants du primaire, enseignants de français du post-primaire et inspecteurs du primaire). Comme l'étude porte sur l'enseignement du français au primaire, le questionnaire a été administré à un maximum d'enseignants du primaire soit un total de 210 enseignants du primaire. Par ailleurs, précisons que nous n'avons pas pu effectuer le déplacement dans les différentes écoles du fait de la COVID19. Les questionnaires ont été déposés dans la direction régionale de l'enseignement de base de Ouagadougou et de Ouahigouya. Elles ont été confiées à des inspecteurs dans ces directions afin de les faire parvenir aux enseignants. Par contre, nous avons pu rencontrer l'ensemble des personnes retenues pour les entretiens.

Pour le traitement et l'analyse quantitative des données, nous avons utilisé Excel et sphinx lexical. Pour le traitement et analyse des données qualitatives, nous avons opté pour l'analyse thématique des données.

2. Présentation, analyse et interprétation des résultats

2.1. Facteurs d'ordre matériel, financier et enseignement du français par les TIC en période de confinement

Cette partie fait ressortir le point de vue des enseignants enquêtés sur les conditions de mise en œuvre de l'enseignement du français en période de pandémie comme la COVID 19.



Enquête de terrain, septembre 2020

Figure 1 : Opinion des enseignants sur la possibilité d'utilisation des TIC dans l'enseignement du français au Burkina Faso

Cette figure révèle que 100% des enseignants enquêtés (primaire et post-primaire) estime que le téléphone portable et l'ordinateur ne peuvent pas être utilisés pour enseigner le français au primaire en période de confinement. Précisons que jusque-là en formation initiale des enseignants du primaire et du post-primaire, l'enseignement des TIC n'est toujours pas une réalité. Certains enseignants ont bénéficié de cela en formation continue.

Pour l'utilisation de la télévision et de la radio, même s'il y a une majorité écrasante qui n'est pas favorable, 25% des enseignants (primaire et post-primaire) sont favorables pour l'utilisation de la télévision et 40% sont favorables pour l'utilisation de la radio. Dans l'ensemble, les résultats révèlent que la majorité des enseignants est réfractaire à l'utilisation des TIC pour enseigner le français au primaire en période de confinement.

Les raisons évoquées par les enseignants étaient surtout liées aux difficultés d'accès aux différentes TIC ci-dessus mentionnées.

Pour l'ordinateur, ils défendent que peu d'élèves et d'enseignants en disposent. En outre, ils précisent qu'en temps de confinement, utiliser l'ordinateur pour enseigner le français suppose l'accès à internet haut débit et à un coût raisonnable. L'accessibilité à internet est l'un des obstacles les plus importants que le Burkina Faso doit surmonter afin de permettre au plus grand nombre d'élèves de bénéficier des avantages potentiels qu'offre cet outil technologique. Allant dans ce sens, un des enseignants s'exprime en ces termes :

> « l'ordinateur n'est pas une solution pour enseigner le français pendant le COVID 19 au Burkina Faso. En Europe, c'est possible mais ici, je dis non. Combien d'élèves et enseignants possède l'ordinateur ? Ils sont très peu nombreux. Et le gros problème à ce niveau, c'est l'accès à internet. Internet est très cher au Burkina et la majorité des enfants viennent des familles pauvres. L'État ne doit même pas envisager cela comme une solution au Burkina Faso ».

Pour l'utilisation du téléphone portable, les raisons sont presque les mêmes qu'au niveau de l'ordinateur. En effet, il ressort que les téléphones androïdes sont chers et pour pouvoir suivre les cours de français, la connexion internet est indispensable.

Certains précisent que dans plusieurs localités du Burkina Faso, surtout dans les villages, la télévision continue d'être un luxe. Cela s'explique par le coût et aussi la non couverture en électricité de toutes les zones du Burkina Faso.

Le Burkina Faso est passé en 2020 à la Télévision Numérique Terrestre. (TNT). Cette technologie est une évolution technique en matière de télédiffusion. Malgré cette innovation technologique, 66% des enquêtés ont relevé le faible signal de la Radio Télévision du Burkina (RTB) surtout dans certains villages frontaliers. L'un d'eux s'exprime en ces termes :

> « l'enseignement du français par la télévision est possible en ville mais pas dans les villages. C'est pareil pour la radio. Dans les villages, beaucoup de ménages n'ont toujours pas accès à la télévision et même à la radio. Le plus gros problème avec ces deux technologies, c'est surtout le signal. Souvent le signal télé peut totalement disparaitre et revenir plusieurs heures plus tard. Or dans les villes, le signal est généralement stable. En utilisant ces deux outils, cela peut agrandir les inégalités scolaires au Burkina Faso. »

D'autres enseignants ont évoqué la possibilité d'utiliser les radios locales au niveau de chaque région. Mais cette proposition se heurte au problème d'accessibilité même de l'outil technologique. C'est dans ce sens que l'un d'eux précise que :

> « si l'État peut obtenir une radio pour tous les élèves, je pense que cela peut permettre de commencer l'enseignement du français. Ceux qui sont en ville peuvent utiliser la radio nationale et ceux qui sont dans les villages peuvent écouter les radios locales au niveau de chaque région. Mais pour réussir, il faut un accompagnement de la part des parents d'élèves pour l'entretien du matériel. Je précise aussi que l'enseignement du français par la radio sera basé seulement sur l'oral. Or le visuel dans l'apprentissage du français surtout pour les élèves de l'école primaire est très important. »

L'accompagnement des parents est nécessaire dans la mesure où le matériel technique (Radio et Télé) exige non seulement un entretien mais aussi un renouvellement constant en raison de la recherche d'une plus grande efficacité.

Comme synthèse, retenons que l'ensemble des enquêtés ont souligné l'existence de fractures numériques au niveau national entre populations plus ou moins favorisées et défavorisées. Cette fracture numérique s'exprime par diverses formes de disparités vis-à-vis des conditions d'accès et d'usage des TIC par les populations. Afin de pouvoir utiliser les TIC pour enseigner, la première des conditions, pour les enseignants de français, c'est d'offrir un accès équitable aux TIC sur l'ensemble de tout le territoire national. En effet, les enquêtés invitent le gouvernement à rendre les technologies plus abordables pour atteindre les populations vivantes dans des zones hors réseau ; offrir un accès plus large à des services plus sophistiqués et plus abordables comme l'internet à haut débit. Ils invitent également l'État à collaborer davantage avec les services de téléphonie mobile (Orange, Télétel, Telmob) afin de leur permettre de prendre une part active dans le développement du numérique au Burkina Faso.

2.2. *La question de la préparation des parents et l'enseignement du français par les TIC en période de confinement*

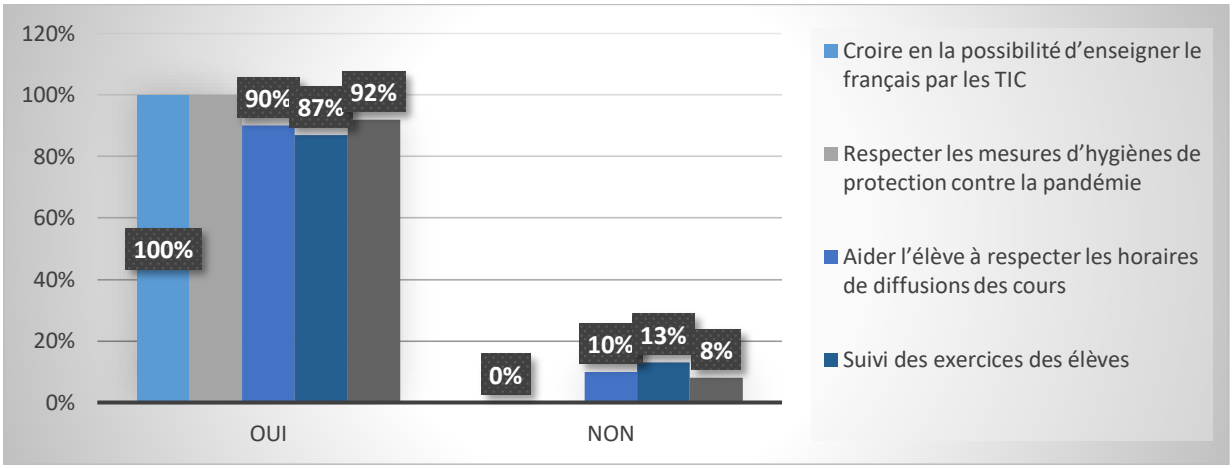
La famille est la première institution éducative. C'est aux parents de commencer l'éducation des enfants et de consolider ensuite l'éducation scolaire une fois que l'enfant est admis à l'école.

En période de confinement total, les parents ont le devoir de motiver les élèves pour leur permettre de continuer à apprendre.

Les enseignants enquêtés ont en majorité souligné l'importance de la formation des parents sur la question des TIC et éducation. Ils invitent ainsi les parents d'élèves à changer de paradigme à l'égard des TIC, surtout dans les communes rurales. En effet, la majorité de ces parents pense que l'école se fait seulement à travers le schéma classique « enseignant-élève-classe ». Elle n'a toujours pas compris les bienfaits des TIC dans l'enseignement. C'est dans ce sens qu'un enseignant de français s'exprime en ces termes :

> « moi-même qui vous parle, je suis enseignant de français au post-primaire et j'ai deux enfants aux primaire. J'ai l'habitude de faire l'abonnement télé en priorisant les chaines de dessins animés afin que mes enfants puissent les suivre. Pour beaucoup d'entre nous les parents, la télévision permet essentiellement aux enfants de s'amuser et de se détendre. Mes enfants connaissent les heures des dessins animés et sont autorisés à les regarder. »

Une réelle préparation des parents pour un changement de mentalités à l'endroit des TIC est nécessaire. En effet, c'est à eux de faire comprendre aux enfants que les TIC ne sont pas seulement ludiques mais que c'est possible de construire de véritables apprentissages comme étant en classe.
La figure suivante présente les opinions des enseignants enquêtés sur les éléments à prendre en compte dans la préparation des parents d'élèves pour une meilleure intégration des TIC dans l'enseignement du français en période de confinement.



Sources : enquêtes de terrain, août 2020

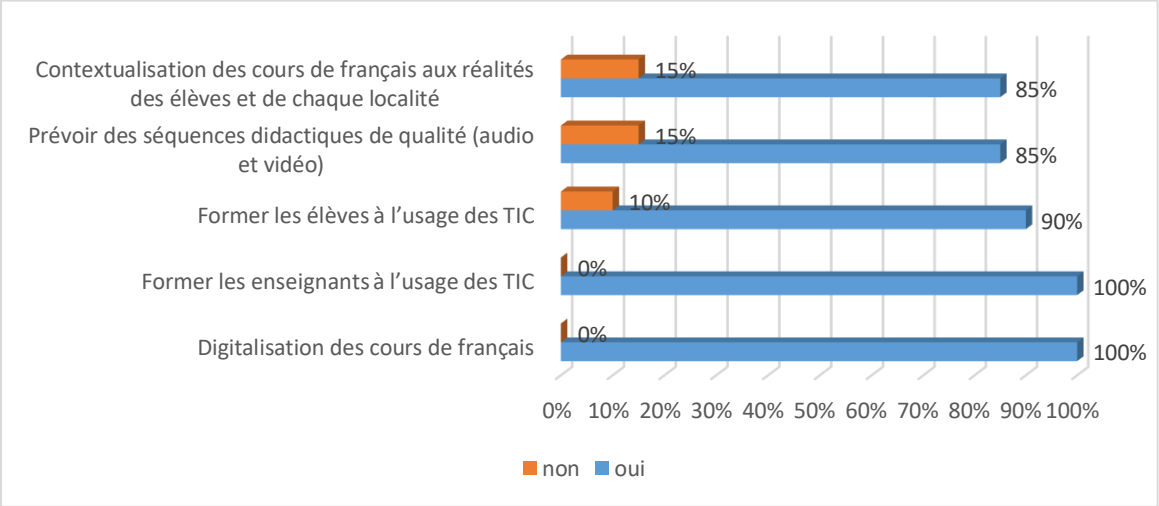
Figure 2 : opinions des enseignants sur les aspects liés à la préparation des parents d'élèves pour un enseignement du français par les TIC

Cette figure révèle que tous les enseignants (100%) mentionnent que pour utiliser les TIC dans l'enseignement du français en période de confinement, il faudra former les parents d'élèves sur les bienfaits des technologies éducatives, le respect des mesures barrières. Certains enseignants (90%) indiquent qu'il faut préparer les parents sur le respect des horaires de diffusions des cours. D'autres (87%) mentionnent une formation des parents sur le suivi des exercices des élèves en période de confinement. Enfin, un autre groupe (92%) indique une formation des parents afin de leur permettre de comprendre que l'élève a besoin d'être dans de bonnes conditions en famille afin de pouvoir utiliser les TIC.
Les élèves ont besoin de contact pour pouvoir apprendre efficacement le français. Les parents peuvent, au cas où eux-mêmes ne comprennent pas le français, encourager l'élève à s'exprimer dans cette langue avec un autre membre de la famille. Au cas où, les parents parlent français, ils peuvent s'exprimer directement dans cette langue avec l'élève. Par ailleurs, il faut préciser que les parents ne peuvent pas remplacer l'enseignant. En effet, sans formation pédagogique, il est difficile d'être un enseignant professionnel. C'est pourquoi, il est important qu'en période de confinement, les

parents apprennent à garder le contact avec les enseignants. Ce contact avec les enseignants de français peut se faire grâce au téléphone portable. C'est aux parents de fournir l'effort nécessaire afin que ce contact soit de temps en temps possible. En effet, il est difficile pour les élèves des petites classes de prendre l'initiative d'appeler l'enseignant. C'est pourquoi, les parents d'élèves doivent les guider dans ce sens. Pour l'utilisation de la télévision et même de la radio, les parents doivent surveiller les élèves pendant les heures de cours au risque que l'élève ne change de chaîne ou se mette à faire autre chose.

2.3. Conditions didactico-pédagogiques et enseignement du français par les TIC

En période de confinement, enseigner le français par les TIC suppose qu'un certain nombre de conditions au niveau didactique et pédagogique sont réunies. L'enquête de terrain fait ressortir le point de vue des enseignants sur les conditions à réunir sur le plan didactique et pédagogique pour un enseignement du français par les TIC à l'école primaire en période de confinement au Burkina Faso.



Sources : enquêtes de terrain, août 2020

Figure 3 : perception des enseignants sur les conditions didactico-pédagogiques et l'enseignement du français par les TIC en période de confinement

Cette figure ci-dessus, nous révèle que l'ensemble des enquêtés (100%) estime que, pour enseigner le français à l'aide des TIC en période de confinement, il faut nécessairement former les enseignants à l'usage des TIC et digitaliser les cours de français. Ensuite, 90% d'entre eux, estime qu'il faut également former les élèves à l'utilisation des TIC. Enfin, 85% d'entre eux, estime qu'il faut d'une part, contextualiser les cours de français aux réalités des élèves et, d'autre part, prévoir des séquences didactiques de qualité sur le plan de la vidéo et de l'audio.

Dans un cours ordinaire où l'enseignant est face aux élèves en classe, l'enseignant a nécessairement besoin de capter l'attention des élèves pour ajuster son enseignement. Dans un cours à distance, cette attention, bien que nécessaire, est brouillée et lointaine. Et c'est très facile pour les élèves d'abandonner par manque de

motivation et d'attention quand ils étudient à distance. Le risque d'abandon est très élevé pour les élèves ayant des difficultés spécifiques. Par conséquent, les enseignants doivent savoir préparer le cours de français à l'aide des TIC de telle sorte que les élèves, même étant à la maison, soient motivés à apprendre le français. En effet, un cours en ligne ne se conçoit pas et ne se dispense pas de la même façon qu'un cours en présentiel. Ce constat est particulièrement important à prendre en compte dans les cours de langue vivante comme le français qui repose sur l'échange et la communication. La classe de langue vivante à distance, est en effet une classe plus courte, au rythme plus soutenu et où la part d'initiative et d'autonomie de l'élève est accrue et valorisée. C'est pourquoi, les enseignants doivent être formés à comment enseigner à distance avec l'usage de la communication synchrone comme asynchrone. L'idéal serait l'utilisation de la communication synchrone. En effet, l'usage de la communication synchrone peut réduire les effets liés au fait de ne pas avoir les élèves en face dans une classe. Par exemple, la vidéo conférence où le problème émis par la distance peut être résolu par la possibilité de recevoir des commentaires en direct. En outre, l'enseignant peut planifier à l'avance un moment de questions-réponses, ou programmer un cours en direct dans lequel les élèves peuvent immédiatement réagir au contenu. À défaut de la communication synchrone du fait de la fracture numérique, les enseignants peuvent être formés à une bonne utilisation de la communication asynchrone par la radio et la télévision. Si par la radio c'est la méthode audio qui sera utilisée, celle audio-visuelle sera utilisée pour l'enseignement du français par la télévision. Cependant, il faut préciser que, l'enseignement du français au niveau du cycle primaire, nécessite le visuel et l'audio. Or l'utilisation de la radio privera les élèves du visuel. Mais, ce vide peut être comblé si les enseignants sont préparés à contextualiser les apprentissages d'une part, et d'autre part à réaliser une transposition didactique de telle sorte que le savoir savant soit accessible au niveau des élèves. La contextualisation doit se baser sur des exemples concrets tirés de l'entourage immédiat des élèves. Comme, l'utilisation de la radio prive les élèves du visuel, il sera nécessaire d'utiliser aussi la langue locale pour expliquer certaines notions. C'est dans ce sens qu'un des enseignants enquêtés précise que :

> « c'est possible d'enseigner le français par la radio aux tout petits mais il faudra que les enseignants travaillent doublement. En effet, ils doivent permanemment se baser sur la réalité des élèves et aussi utiliser de temps en temps la langue locale des élèves. L'enfant sait dire les choses dans sa langue locale déjà. Donc, l'enseignement à la radio peut partir de ces acquis des élèves pour enseigner le français. Cela permettra aux élèves qui sont confinés chez eux et qui écoutent le cours à la radio d'éveiller leur évocation sur la nature des mots et des phrases. »

L'utilisation de la radio ainsi que de la télévision pour enseigner le français, nécessite une préparation des séquences didactiques de qualité axées sur les méthodes actives. En effet, afin de soutenir la motivation des élèves, il est nécessaire de prévoir des activités pédagogiques un peu plus ludiques qui sortent un peu du cadre scolaire classique. En outre, le cours de français à la radio comme à la télévision devra mettre l'accent sur les situations problèmes, les exercices d'application pratiques et aussi des cas pratiques.

Par ailleurs, dans le cadre d'une communication asynchrone, les évaluations sont faites dans la plupart des cas en l'absence d'un surveillant, elles sont donc potentiellement sujettes à la tricherie. Par conséquent, les enseignants doivent être formés au changement de paradigme de l'évaluation. Effet, dans cette situation, l'évaluation des apprentissages peut se faire en complicité avec les parents d'élèves qui vont mettre l'élève en contact avec l'enseignant de sa classe. Comme il s'agit du français, l'enseignant peut tester par exemple l'élève sur la maîtrise de l'oral à l'aide d'un téléphone portable.

Enfin, le point concernant la formation des élèves à la maîtrise des TIC est fondamental. Pour cela, il est important d'introduire par exemple un module sur l'utilisation des TIC dès l'école primaire. Les parents d'élèves aussi peuvent participer à cela en formant les élèves directement à la maison ou en les inscrivant par exemple dans un centre de formation où l'élève peut aller s'entrainer tous les weekends. Il faut préciser que pour beaucoup d'élèves, la télévision est ludique, beaucoup d'entre eux ne sont pas habitués à écouter la radio. Quant au téléphone portable, il est utilisé pour être en contact avec des amis et pour faire WhatsApp. Il est donc important de travailler en amont pour changer ces différentes perceptions que les élèves manifestent à l'égard des TIC dans l'enseignement.

3. Discussion des résultats

Selon les enseignants enquêtés (primaire et post-primaire), la première condition pour enseigner le français par les TIC en période de confinement, c'est d'offrir un accès équitable aux TIC sur l'ensemble de tout le territoire burkinabè par la réduction de la fracture numérique entre région, ville et village. C'est dans ce sens que Karsenti et al (2008), ont conclu qu'en Afrique, l'obstacle principal rencontré au niveau de l'usage des TIC en éducation réside dans le manque de logiciels, d'ordinateurs, d'électricité. Autrement dit, la plupart des pays africains sont confrontés à un accès limité à ces technologies du fait de la cherté des installations, de l'utilisation et de l'entretien des infrastructures nécessaires. Dans le même sens, Pascal Codjo et al (2008), mentionnent que le processus d'intégration des TIC dans les écoles béninoises nécessite la mise en place d'un financement adéquat pour garantir l'accès aux ordinateurs et à internet et leur utilisation. Pascal et ses collaborateurs ont noté la faible disponibilité au plan national des infrastructures nécessaires à une intégration réussie des TIC. Il s'agit entre autres de la faiblesse du réseau électrique, de la faiblesse de la couverture téléphonique, du coût élevé de la connexion à internet, de la concentration des fournisseurs d'accès dans les grandes villes.

Nos résultats ont également révélé la nécessité de la préparation des différents acteurs de l'éducation pour l'acceptation des TIC comme moyen capable d'enseigner le français en période de confinement au Burkina Faso. En effet, toute innovation en éducation, exige au préalable un changement de représentation et de paradigme. Au Niger par exemple, Gado Alzouma (2012) révèle que l'abandon de l'enseignement par la télévision au Niger était en partie causé par la perception négative des acteurs de l'éducation. En effet, il ressort de l'étude d'Alzouma que les parents d'élèves et certains enseignants du système traditionnel percevaient négativement la télévision scolaire. Pour eux, l'enseignement par la télévision scolaire était de la distraction. Ainsi, pour

éviter que les élèves soient attirés par le plaisir de voir les images que de les discuter ou d'en faire réellement un outil d'apprentissage, Sophie Jehel et al (2016) proposent de concevoir des extraits de leçons plus courtes qui permettent un arrêt d'image pour réfléchir. Carlson et al (2008) quant à eux, invitent les enseignants à contextualiser les productions par l'exploration sémantique des images pour construire une autre forme de plaisir, celui de l'interprétation en vue de la compréhension de la leçon. Ainsi, enseigner par les TIC en période de confinement nécessite une pédagogie innovante basée sur la créativité et l'interactivité. C'est pourquoi, Burkingham (2001), propose une adaptation des méthodes d'enseignement selon la nature des TIC choisies. Collins (1996), quant à lui, mentionne que l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage nécessite des changements importants relatifs aux programmes scolaires et aux approches pédagogiques.

Enfin, nos résultats ont révélé également l'importance de la digitalisation des cours de français et de la formation des enseignants et des élèves pour une utilisation efficace des TIC. C'est dans ce sens que Jérôme Quintana (2014), dans une étude sur l'intégration des TIC dans le système éducatif éthiopien, propose la mise en place d'un système de gestion ou de production de contenus Web capable de traduire les contenus dans d'autres langues et de les transposer dans d'autres contextes culturels. La nécessité de mettre en place un plan de renforcement des capacités et des compétences des enseignants et des élèves, est également ressortie dans son étude. Dans le même sens, Pascal Codjo et al (2008), ont montré que les enseignants et les directeurs d'école au Benin, ont manifesté le besoin d'être formé dans la maîtrise des TIC. En effet, les résultats de leurs entretiens auprès de ces acteurs révèlent que la formation est le gage de succès de toute politique d'intégration des TIC en éducation. Autrement dit cette formation permettra de les outiller sur les dispositions cognitives et les stratégies pédagogiques à adopter pour l'atteinte des objectifs dans ce domaine.

Conclusion

Il ressort de cette recherche que l'ensemble des acteurs enquêtés ont plutôt une perception négative de l'enseignement du français par les TIC en période de confinement au Burkina Faso. Pour eux, si l'on veut que cette réforme soit efficace, il faut que l'État travaille à réduire la fracture numérique afin que les TIC soit accessible à l'ensemble des élèves et des enseignants. Ils ont aussi souligné l'importance de changement de paradigme dans l'organisation des enseignements ainsi que dans la perception même des TIC par les parents d'élève et les élèves. En effet, il s'agira de digitaliser les cours de français, prévoir des séquences didactiques de qualité (audio comme vidéo) basés sur l'utilisation des méthodes actives, contextualiser davantage les cours de français aux réalités des élèves, former les enseignants et les élèves à l'usage des TIC, former les parents d'élèves et les élèves sur les avantages de l'enseignement à distance grâce aux TIC. Nous précisons qu'en matière d'enseignement à distance, chaque pays doit choisir un mélange de moyens en fonction de leurs accès, de la capacité à adapter le contenu des enseignements aux moyens appropriés dont il dispose et enfin de la capacité à donner rapidement ces moyens aux élèves. C'est pourquoi, nous pensons que, pour le Burkina Faso, l'utilisation de la radio, le téléphone portable et la télévision pourrait être une solution pour assurer la continuité des cours en période de confinement totale.

Références bibliographiques

ADEA, (2006), *Le défi de l'apprentissage : améliorer la qualité de l'éducation de base en Afrique Subsaharienne*, Paris, Harmattan.

Bates Tony, (2016), *L'enseignement à l'ère numérique : des balises pour l'enseignement et l'apprentissage*, Thunder Bay Ontario, Contact Nord

Bergey Jean-Luc. (2016), *Elaborations textuelles, genres discursifs et apprentissages linguistiques médiés par les Learning Management Systems (plateformes de formation),* Thèse delinguistique, Université Michel de Montaigne-Bordeau III

Dakpo Pascal Codjo, Akouété-Hounsinou, Florentine., & Azonhe, Thierry. (2008). « L'intégration des TIC dans l'enseignement : quelles perspectives pour l'école béninoise ? » In K. Toure, T.M.S. Tchombe, & T. Karsenti (Eds.), ICT and Changing.

Deunef José, (1974), *Programme d'éducation télévisuelle*, Paris, Unesco

Gado Alzouma, (2011), *Technologies éducatives et développement : une brève histoire de la télévision scolaire au Niger*, Vol. 5. En ligne, http://journals.openedition.org/ticetsociete/10

Glikman Viviane, (2002), *Des cours par correspondance au « e-learning »*, Paris, PUF

Jacquinot Geneviève, (1985), *L'école devant les écrans,* Paris, ESF

Jehel Sophie., & Magis Christophe, (2016). « Que peut l'éducation aux médias face aux discours discriminatoire ? Difficultés pédagogiques et enjeux pédagogiques » In Corroy L. et Jehel Sophie. (2016). « Stéréotypes, discriminations et éducation aux médias », Paris, Harmatan

Karsenti Thierry., Depover, Christian., et Komis, Vassilis., (2007), *Enseigner avec les technologies*, Sainte-Foy. Presses de l'université de Québec.

Mastafi Mohammed., (2014), *Obstacles à l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le système éducatif marocain*, Université de Limoges, en Ligne : https://www.researchgate.net/publication/331476811

Ndao Alioune., & Senghor, Diana., (2003), *Comprendre et traiter la société de l'information*, Dakar,Institut Panos Afrique de l'Ouest.

Pelgrum Wilem et Law Nancy., (2004), *Les TIC et l'éducation dans le monde, tendances, enjeux et Perspectives,* Paris,UNESCO.

Quintana Jérôme, (2014), *L'intégration des TIC en pédagogie dans les pays en voie de développement : le cas de l'Éthiopie,* Revue Internationale d'éducation de Sèvres, dossier pédagogie et révolution, numéro 67

Xie Z., Yang J., (2020), *Autonomous Learning of Elementary Students at Home During the COVID-19 Epidemic: A Case Study of the Second Elementary School in Daxie, Ningbo, Zhejiang Province, China, SSRN*, vol. 4, no.2, URL: http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3555537

Zhang W., Wang Y., Yang L., Wang C., (2020), *Suspending Classes Without Stopping Learning: China's Education Emergency Management Policy in the COVID-19 Outbreak, Journal of Risk and Financial Management*, URL: https://doi.org/10.3390/jrfm13030055